**Zeitschrift:** Basler Zeitschrift für Geschichte und Altertumskunde **Herausgeber:** Historische und Antiquarische Gesellschaft zu Basel

**Band:** 26 (1927)

**Artikel:** A travers les manuscrits de Bâle : notices et extraits des plus anciens

manuscrits latins

Autor: [s.n.]

**Kapitel:** XII: Un manuscrit inconnu et complet de trois des opuscules de

l'évêque breton Fastidius

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-113865

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 02.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XII. UN MANUSCRIT INCONNU ET COMPLET DE TROIS DES OPUSCULES DE L'ÉVÊQUE BRETON FASTIDIUS. Ms. 0 IV. 18.

Il y a bientôt trente ans que j'eus l'occasion de traiter la question des écrits de Fastidius 1), cet évêque breton pélagien du Ve siècle, qui n'était guère connu jusqu'alors que par la courte notice que lui a consacrée Gennade dans son De vir. ill. 57 (56). A la suite d'une publication du Dr. Jul. Baer sur le même sujet 2), l'accord ne tarda pas à se faire sur les points suivants, admis depuis lors par l'universalité des critiques:

1º Le premier des ouvrages de Fastidius mentionné par Gennade, le Liber ad Fatalem quendam de vita christiana, n'est pas, comme on l'avait cru depuis des siècles, le De vita christiana qui figure parmi les écrits apocryphes d'Augustin (Migne 40, 1031—1046), celui-ci étant adressé à une femme, à une veuve, tandis que l'autre avait pour destinataire «un certain Fatalis».

2º L'écrit en question de Fastidius semble bien être identique au premier des six opuscules constituant le «Corpus Pelagianum» publié par C. P. Caspari³). Celui-ci traite, en effet, de la vie chrétienne dans un sens nettement semi-pélagien, et est adressé à un homme. De plus, un passage en est entré dans une petite compilation césarienne du VIe siècle, intitulée: Excarpsum de epistola sancti Fatali de vita christianorum⁴).

3º Tout le *Corpus* publié par Caspari étant sûrement d'un seul et même auteur, nous avons du coup six traités qui doivent être désormais considérés comme appartenant à Fastidius.

4º Cela n'empêche pas que le *De vita christiana* du Pseudo-Augustin ne doive, lui aussi, continuer à être revendiqué comme l'œuvre de Fastidius, cet opuscule offrant les

<sup>1)</sup> Voir la littérature dans Schanz (Krüger), Gesch. der Röm. Litteratur IV. 2, p. 510 sq.; Bardenhewer, Gesch. d. altchristl. Literatur IV, p. 518 bis 520; Morin, Études, Textes, Découvertes I, 25 sq., etc.

<sup>2)</sup> De operibus Fastidii. Dissert. inaugur. Norimbergae (1902).

<sup>3)</sup> Briefe, Abhandlungen u. Predigten (Christiania 1890), p. 3-167.

<sup>4)</sup> Rev. Bénéd. XV (1898), p. 484 suiv.

mêmes particularités caractéristiques que les six traités qui composent le *Corpus*; il est permis d'y voir, jusqu'à nouvelle découverte, l'autre traité dont parle Gennade, *De viduitate servanda*, encore que ce titre ne soit proprement justifié que par le contenu du chapitre final.

Voici pour la question littéraire. Quant à ce qui est de l'édition du texte du *Corpus*, J. Baer <sup>5</sup>) a fait voir que celui qu'a publié Caspari était susceptible d'être notablement amélioré en nombre d'endroits, non seulement des traités I—II, édités pour la première fois d'après deux manuscrits, l'un de Munich, l'autre de Salzburg, mais aussi des quatre derniers, déjà publiés en 1571 par Solanius d'après le ms. Vatican lat. 3834, du IX <sup>e</sup>/X<sup>e</sup> siècle.

La difficulté était même plus grande pour ces derniers écrits, car, non seulement le manuscrit qui avait servi de base à l'édition était unique, mais les derniers feuillets 103r-105r, contenant la finale de l'Epistola de castitate, déjà très endommagés au XVIe siècle, étaient devenus par endroits complètement illisibles, lorsque Caspari les collationna pour son édition, si bien qu'il se vit souvent réduit à indiquer les lacunes par une série de points; les derniers mots, entre autres, étaient décidément indéchiffrables. Et pas d'espoir, semblait-il, de mettre la main sur un autre manuscrit: car, des trois autres qu'a signalés Montfaucon<sup>6</sup>), deux, les Vatic. 4580 et 4581, ne sont que des copies sur papier, l'un, des deux premiers, l'autre, du second des opuscules contenus dans le Vatic. 3834; quant au troisième, donné par Montfaucon comme «Codex 843. Bibl. Palatin. Vatican. saeculo XI. scriptus», il paraît avoir disparu depuis, sans laisser aucune trace.

Qu'on juge donc de ma surprise, lorsque, il y a deux ans, me trouvant à Bâle, occupé à faire la description des manuscrits latins du Fonds B de la Bibliothèque Universitaire, mes yeux tombèrent sur un petit volume en parchemin, du XII<sup>e</sup> sièle, contenant précisément, sous le nom de Syxtus évêque et martyr, les traités VI. III. et IV. du *Cor*-

b) Op. cit., p. 31-51.

 $<sup>^6)</sup>$  Bibliotheca bibliothecarum mss. p. 116  $^{\rm b}$  B, où les deux manuscrits sont donnés par erreur comme Vatic. 4581 et 4582.

pus édité par Caspari. Mon premier soin fut de m'assurer si le texte était complet, s'il permettrait de combler les multiples lacunes résultant du mauvais état des derniers feuillets dans le cod. Vatican. 3834. Oui, le texte était en parfait état de conservation: la finale du De castitate pouvait donc être restituée d'une façon tout à fait sûre. Et non seulement cela, mais une collation en règle du Basileensis (O) IV. 18 donnerait lieu d'améliorer plus d'un passage des éditions antérieures de Solanius et de Caspari. Voici deux ou trois exemples, tirés du commencement du traité De castitate: Caspari p. 125, 1. 3 sq.: unde procul dubio incontinentiam Deo ministrare non posse [constat]. Les deux éditeurs ont cru devoir suppléer ce constat, qui manque, disent-ils, dans le manuscrit. Notre codex B fournit la preuve que cela n'était pas nécessaire; il donne: unde proculdubium est i. D. m. non posse. Un annotateur du XVIIe siècle a écrit en marge «manifestum», comme synonyme de proculdubium, forme adjective non mentionnée dans les lexiques.

Caspari p. 126, l. 6 sq.: Nunc ergo elige, quid melius sit, quod primum natura dedit, an quod postmodum usus exhibuit. B ajoute ici trois mots, en supprime un, et change la forme d'un autre: Nunc ergo e. q. melius sit, id te esse quod nativitas dedit....

Caspari p. 126, l. 20 sqq.: Huic nec nimia aetatis teneritudo inpedit, nec senectus longaeua praeiudicat, nec natura eius aduersatur, nec causa morborum. On se demande ce que veulent dire ces mots «nec natura eius aduersatur»: un glossateur avait déjà senti la difficulté, et écrit à la marge, en tout petit caractères: «castitatis». Notre codex B vient à point montrer qu'il s'agit simplement d'un accouplement fautif des lettres, résultant du manque de séparation dans les manuscrits anciens; au lieu de nec natura eius, il a nec naturae uis, ce qui donne un sens excellent. J'ai relevé dans B nombre d'autres cas où sa leçon est préférable à celle de C.

On le voit, il y aura tout avantage, dans le cas d'une future édition critique des traités de Fastidius, à collationner avec soin ce petit manuscrit de Bâle, dont personne jusqu'ici ne semble avoir soupçonné l'existence, encore moins l'importance réelle. Présentement, je me bornerai à donner

dans son intégrité la finale du *De castitate*<sup>7</sup>), afin de remédier, provisoirement du moins, à l'état défectueux du texte publié par Caspari. Voici la signification des sigles employés dans l'annotation critique:

B = cod. Basileen. O IV. 18, XII siècle, p. 138-146.

 $V = \text{cod. Vat. lat. } 3834. \text{ IX/X}^e \text{ siècle.}$ 

S = édition de Solanius, Rome 1571.

C = édition de C. P. Caspari (Christiania 1890), p. 161-167.

... Quin 1) ergo, christianorum decus 2), perfice 3) quod coepisti: omnes corporeas voluptates 4) virili mente [p. 139]<sup>5</sup>) conculcans, spiritalibus te tantum actibus occupato. patiaris 6) te a feminis vinci 7), quae infirmiorem sexum ingenti pectoris firmitate 8) superarunt. Faciat te illis 9) vel aequalem vita<sup>10</sup>), quem fecit sexus nativitas fortiorem. Quantum enim, quod vivimus<sup>11</sup>), etiam si ad praesentis vitae legitimum tempus pervenire possimus? Adde quod omni ætate 12) mors incerta metuenda est, quia 13) iam ex eo quisque mori potest, quo coepit et vivere. Lucremur ergo de hac brevitate, quod in perpetuo 14) habere possimus. Illud vero quale est, ut, 15) cum christianorum multos et audias et intellegas et, si velis, videas in tantum dei formidare iudicium, et adventus eius terrore conpungi, ut quamvis nulla eos redarguat <sup>16</sup>) [p. 140] culpa peccati, abstinentia, oratione, ieiuniis corpus affligere, in cinere etiam cilicioque volutare 17), scriptum esse recordantes: Quoniam magnus est dies domini, et quis erit sufficiens ei? Et alibi: Si iustus vix salvus erit, peccator et impius 18) ubi parebit? Et apostolus: Castigo corpus meum, et servituti redigo. Vide ergo, si expediat tibi, ut, cum alii corpus suum abstinentia ieiunioque conficiant, tu tuum magis epulis et exquisitis dapibus nutrias; et cum illi 19) Christi exemplo sobriis vigiliis frequenter transigant noctes 20), te vero esca distentum torus 21) mollior nec vo-

<sup>7)</sup> Mon jeune ami, Dr. Alex Müller, qui s'apprête à donner l'édition princeps de son compatriote «Warnerius Basiliensis», a bien voulu exécuter pour moi cette copie, avec son exactitude habituelle, pendant que je suivais en Afrique les traces de saint Augustin: qu'il veuille bien trouver ici l'expression de mon affectueuse gratitude pour ce bon service et tant d'autres du même genre dont je lui suis redevable.

lentem quidem vigilare permittat; et cum illi sacco et cinere et omni iniuriarum genere afflic [p. 141] ta et pallentia membra circumferant, tu adornatus et splendidus et laetus incedas; et cum illi paene omne tempus 22) lacrimosis orationibus transigant, te ridere et luxuriari delectet; et cum assidua 23) illi 24) adversus diabolum compugnatione desudent 25), tibi carnis exercere libeat 26) voluptates. Numquid non unus 27) omnibus deus? Aut non omnes christiani eiusdem iudicis expectant adventum? Aut forsitan mitior alios, alios 28) alacrior 29) ignis 30) expectat, ut alii tantum solliciti sint, et alii tantum securi? Crede mihi, quod et illi velint securi esse, si sibi intellegerent expedire. Sed ista, inquies, paucorum sunt 31). Paucorum est etiam 32) angusta via, per quam 33) caelestis regni aditus introitur [p. 142]; paucorum est et excellens integritatis praemium, quod solis virginibus repromittitur. De quibus paucis esse te convenit, si illud<sup>34</sup>) habere desideras, quod paucis promittitur. Nubere enim omnium paene hominum est, malorum etiam 35) et insipientium. Nihil grande 36) est, id te exercere 37) velle, quod cuncti, et illud habere, quod etiam pessimi consequuntur. Sed, ut de hominibus taceam, luxuriantur et ferae, pecudes et volucres quoque nubunt. Nihil magnum cum porcis et canibus aliquid habere commune: dei potius et angelorum eius statum normamque sectare pulchrum est 38). Pulchrum est enim 39), te eos in praesenti vita imitari, cum quibus semper esse credendus es in futuro. Nam, quam magnum sit pudicitiae bonum [p. 143], ex hoc vel maxime recognosce, quo 40) incontinens nec legere nec orare fiducialiter potest, hostias vero offere et domini corpus adtingere, aut ignoranter praesumit, aut scienter tremescit; contra pudicus et 41) abstinens 42) infinitam conscientiae fiduciam gerit, et pudicitiae auctoritate defensus cuncta intrepidus 43) exercet. In oratione quasi praesens cum domino, immo quasi amicus cum amico 44) loquitur, scriptura dicente: Vos autem dixi amicos; in lectione vero nulla animi confusione retrahitur. Offerre autem deo hostias tam audenter 45) potest, quam celebratam iam eucharistiam fiducialiter iam sumere. Quid 46) ergo, dilectissime mihi? Si Christum diligis [p. 144], dilige Christi bonum. Si deum amas, serva, in quo vel maxime deus gaudet: serva integritatem, serva

pudicitiam, habeto intra te castimoniam, cuius orationum suffragio tibi<sup>47</sup>), si quid forte deliqueris, remittatur. Nam quod sacerdotio aliquatenus pudicitia comparetur, iam superius demonstravimus. Si in virginitatis integritate permanseris, eris apud deum ut angelus, et apud homines ut deus; si vero, quod non credo, eius despexeris bonum, nec apud homines tibi, nec apud deum integritatis gloria remanebit. Nemo te inanibus verbis circumveniat, nemo te 48) seducat. Difficile perfectus christianus esse poterit, qui non in singularitate et in pudicitiae sanctitate<sup>49</sup>) permanserit. Mirari enim me fateor excellentis ani [p. 145] mi tui in tam parva aetate virtutem, et in iuvenali 50) corpore canam mentem. Et non me tantum, sed omnes, quicumque te nosse potuerunt, 51) amant, diligunt 52), venerantur et honorant. 53) Et novae admirationis stupore 54) terrentur, quod haec aetas angusti et ardui itineris 55) magis callem 56), quam latioris viae semitam 57) diligat 58), per quam nonnullos etiam senes videmus incedere; quod in his annis mens quae Christum sequatur inventa sit 59), praesertim inter divites, quos salvari difficile est. Et 60) temporibus nostris, quibus iam 61) multis paene ignota 62) iusticia est, flagrat laus tua per ora cunctorum. Nullus est 63), qui tuam in christianitatis 64) conversatione 65) non admiretur aetatem. Noli perdere tam grande 66) [p. 146] bonum, et egregiam consummatamque fabricam nequaquam velis unius anguli destructione foedare <sup>67</sup>). Nihil de gloria tua saeculum rapiat: custodi diligenter unum, ut facilius possideas totum 68). Pudicitia enim omnium bonorum mater est; haec nonnumquam cum prole sua aut amittitur aut tenetur 69). Vicisti 70) senes moribus, et longaevos animi maturitate 71) superasti 72). Quid plura? 73) Paene solus es 74) temporibus nostris, te si 75) luxuria non 76) vicerit, in cuius 77) genere vitiorum multiplex origo versatur 78).

<sup>1)</sup> Quin] B tout à fait bien; Quid VSC 2) decus] decuius V 3) perfice] perficere V 4) voluptates] SC; voluntates VB 5) on remarquera que le manuscrit B a été paginé, non folioté 6) paciaris B 7) uinci] S insère unquam 8) pectoris firmitate] B, excellent; peccato virginitate C, conformément à V; S a corrigé arbitrairement tout ce passage: quae in infirmiore sexu ingentia peccata virginitate superarunt 9) illis] B seul; C avait conjecturé eis; talem S 10) vita] corrigé par conjecture; vitam B; de V Caspari n'avait pu lire que

les deux dernières lettres ca, et aurait conjecturé vita pudica, n'était le manque d'espace; S a écrit circa en marge de V, et certe dans son édition 11) quod vivimus] B; V illisible; utilius S; Caspari avait, dans sa sagacité, conjecturé vixerimus 12) omni etate B; omnia et des points C, le reste étant illisible dans V 18) quia] BSC; qui V 14) imperpetuo B 15) ut BVSC, encore que Caspari, je ne sais pourquoi, eût préséré quod 16) redarguat] B; redarguerit VSC 17) uolutare] B; uoluntare V; uolutari Caspari, et il supplée, comme indispensables, les mots non desinant. Mais cela même ne suffirait pas pour rendre la phrase correcte; je préférerais voir dans tout ce passage un double cas d'anacoluthie, chacun après l'un des deux ut 18) inpius C 19) illi] C; illis BV 20) transigant noctes] transeant B 21) thorus B 22) omne tempus] omni B 23) asidua B 24) illi] BVS; Caspari corrige illis 25) compugnatione desudent] B; conpugnatio .... le ....... Caspari, et il fait remarquer qu'on ne peut plus presque rien déchiffrer de V, entre conpugnatio et tibi 26) libeat exercere VC 27) B insère maladroitement in avant omnibus <sup>28</sup>) alios, alios] B, très bonne leçon; alio, alios VC <sup>29</sup>) alacrior] B; uel acrior C 30) iginis V 31) sunt J VC; sit B 32) etiam J BC; enim S; V à peu près illisible 38) quam] B; quam in Caspari, trompé par la séparation de qua et de m (pris par lui pour in) dans V 34) illud] VC; aliud B 35) etiam] B; om. VC 36) grande] B ge ... le C, qui suppose geniale, V étant ici illisible; gentile S, aussi par conjecture 37) id te exercere] ide texercere V 38) statum normamque sectare pulchrum est] B; V illisible; S a suppléé uitam omnino; C conjecture en note exempla 39) enim est VC <sup>40</sup>) quo] B très recevable; quod C; V peu lisible <sup>41</sup>) et] B; om. V; suppl. SC <sup>42</sup>) abstinens] abstinentes B <sup>43</sup>) intrepidus] B; intrepid. V avec un trait à travers le d, ce que Caspari a rendu par intrepide 44) amico] B ajoute suo 45) audenter] B; audacter VSC 46) quid ergo] ici B comme V, mais peutêtre pour quin ergo, comme ci-dessus au commencement? 47) tibi] B seul 48) te] B seul 49) pudicitiae sanctitate] B; V aussi avait ces mots, car Solanius les y a lus encore; Caspari accuse à tort celui-ci de les avoir suppléés arbitrairement 50) iuuenali] B, forme intéressante, à conserver; iuuenili VSC <sup>51</sup>) quicumque te nosse potuerunt B; V est devenu illisible, C n'a pu lire que les trois lettres pot; S avait encore pu déchiffrer quicunque te 52) diligunt] Caspari a supposé qu'il y avait après ce mot une lacune dans V 53) hone-54) Et nouae admirationis stupore] B; V illisible; S avait encore pu lire Et no, leçon considérée comme peu sûre par Caspari, puis avait suppléé stup devant ore, les trois lettres seules lisibles aujourd'hui 55) itineris] B; mot illisible dans V; iugi S: C y a vu quelque chose comme ingeris ou <sup>56</sup>) callem B; V illisible; uitam S; Caspari aussi soupçonnait un mot commençant par u, uiam? 57) latioris uiae semitam ] B; latiorem semitam C, leçon considérée par lui seulement comme «non invraisemblable» 58) diligat] B; om. C 59) annis mens quae Christum sequatur inuenta sit] B; V illisible; S a encore cru pouvoir lire Christum sequitur; C a pris les cinq dernières lettres pour casit 60) est. Et] B; est, cum C 61) iam] B; om. C 62) ignota] B; C propose de lire ainsi ce mot presque effacé dans V; mortua S 63) ora cunctorum. Nullus est B; omnia, ita ut nullus sit C, qui pourtant avoue que ces mots sont très peu clairs dans V, et donc in-

64) christianitatis] B; C aussi, mais comme une leçon pas tout à certains 65) conversationem B 66) tam grande] B; magnum C; magnum hoc in te S, ces trois derniers mots très incertains d'après Caspari 67) destructione foedare] B; C aussi, tout en donnant ces mots comme pas tout à fait sûrs, quoique très vraisemblables 68) totum] B; de même seulement très vraisemblable selon C 69) amittitur aut tenetur] B; S avait encore pu lire amittitur, considéré par C comme illisible 70, Vicisti] B; licitum C; et illicitum S. 71) maturitate] B; maturitatis S; om. C, pour qui tout ce passage était décidément indéchiffrable 12) superasti] B; om. SC 73) Quid plura?] BS; C trouve que ces mots de l'édition S ne sont pas justifiés par le contexte 74) solus es] B; ubi enim SC évidemment conjecture manquée 75) te si] B; si te SC 16 non] BS; C soutient qu'il a dû y avoir quelque chose de plus entre «luxuria» et «uicerit» 77) in cuius] B; ut omnes S, dont C reproduit la leçon, tout en la déclarant pas du tout sûre 78) multiplex origo uersatur] ainsi finit la lettre dans B; C s'arrête à multi, considérant le reste comme incertain; S lit multipliciter exoriri, et ajoute «Videntur aliqua deesse».